Gloire soit rendue au Cinéma des Carmes qui est le seul à Orléans et dans le Loiret à programmer le très remarquable film de Bruno Dumont intitulé sobrement *Jeanne* !

On pourrait imaginer, ou rêver, qu'à Orléans, ville johannique s'il en est, chacun se presserait pour proposer ou admirer ce film sur un thème « rebattu », mais qui *« supporte les traitements les plus différents sans l'affadir »* comme l'écrit Jean-François Julliard dans *Le Canard Enchaîné* – journal rétif aux bondieuseries ! –, qui ajoute : *« Souvent même, il élève ceux qui s'en emparent, de Dreyer à Rivette, en passant par Bresson et même Luc Besson ! La couleur bizarre et décalée que lui donne Bruno Dumont en fait d'autant mieux ressortir la grandeur déconcertante. »*

Il ne faut pas rechercher dans ce film ni l'authenticité des décors, ni la reconstitution minutieuse et pittoresque du passé. Nous sommes dans les dunes du Nord. Il y a de longs temps de méditation et d'attente, rythmée par une musique douce, lancinante, étrange.

Et il y a, plus réelle que la réalité même, la force du procès de Jeanne, qui se déroule dans l'admirable cathédrale d'Amiens, somptueusement filmée, avec ses juges caricaturaux plus vrais que vrais, et Jeanne, jouée par une comédienne de onze ans, Lise Leplat Prudhomme qui, toute seule, toute droite, inflexible, offre une image sublime du droit et de la justice – une image qui transcende toutes les bassesses.

Jean-Pierre Sueur

Phoca PDF

Phoca PDF